

# *Observation remarquable d'une Cigogne noire reproductrice en bocage au printemps 2015 dans l'Orne (Normandie)*

**Par Frédéric Malvaud**

## **I. Nidification dans l'Orne**

Suite à des contacts locaux, Michel Chanu découvre au printemps 2015 un étonnant nid de Cigogne noire. Celui-ci est situé (photo 1) dans un grand chêne isolé au milieu d'une prairie comme il en existe beaucoup dans cette région.

Le nid est occupé le 1<sup>er</sup> juillet par quatre jeunes. Un adulte est observé revenant au nid dans la journée. Le 24 juillet, un jeune est observé au sol et le nid est vide.

Les contacts avec les propriétaires agriculteurs nous apprennent que le couple a construit et s'est reproduit sur ce nid dès l'année 2013, donc déjà trois ans d'occupation.



*Photo 1 : Cigogne noire, Orne (61). (Photo F. Malvaud)*

## **II. Statut en Europe et en France**

Nicheuse jusque dans l'est de l'Asie, la Cigogne noire occupe, en Europe, l'est du continent et un gros quart sud-ouest de l'Espagne. Elle est un nicheur rare en France, et seulement depuis 1973. Elle est en expansion lente et comprend à peu près 60 couples (Quaintenne 2014). Actuellement, elle occupe le nord-est du pays (de la Bourgogne aux Ardennes), le Val de Loire, une partie du Centre-Ouest et semble en cours d'expansion vers le sud (Issa et Muller 2015).

Elle est considérée comme **En Danger** dans la liste rouge des oiseaux nicheurs de France et comme **Vulnérable** comme migratrice (UICN 2011).

## **III. Statut en Normandie**

La Cigogne noire s'est implantée tout récemment dans la région normande. Un premier nid a été découvert en 2010 dans une forêt de l'Orne, puis un autre nid en Seine-Maritime en 2014 (Pays de Bray) et enfin trois nids sont découverts la même année en 2015 dans l'Orne, deux en forêt et celui concerné par cette note dans le bocage.

Elle est toutefois surtout un migrateur rare, observé de mars à octobre, la majorité dans la seconde moitié de l'été (août - septembre) mais aussi en juin et juillet, ces dernières observations correspondant pour une part aux nicheurs connus ou potentiels.

Pour la Haute-Normandie, Olivier notait en 1938 : « *De passage accidentel ; cette espèce a été assez fréquemment capturée en Haute-Normandie au siècle dernier et à plusieurs reprises depuis 1920* ». Lesauvage la note « *Excessivement rare* » dans le Calvados en 1857, comme Pennetier en 1898 en Seine-Maritime ou Le Mennicier (1878) dans la Manche en 1877 et enfin Gadeau de Kerville la considère comme « *De Passage accidentel en Normandie* » en 1892.

Plus récemment, si elle n'était pas signalée comme nicheuse dans le premier atlas du GONm (1985-1988), Debout la notait « *Estivant non nicheur accidentel et migrateur rare* » dans la Liste commentée des oiseaux vus en Normandie (1969-1992).

Dans le deuxième atlas des oiseaux nicheurs de Normandie (GONm, 2003-2005), Lecocq note : « *La Cigogne noire est désormais une espèce régulière au passage post-nuptial, mais toujours rare au printemps* » et indique : « *Son implantation prochaine paraît être le prolongement logique d'une recolonisation graduelle du territoire français.* »

## **IV. Discussion**

Le caractère remarquable de la nidification présentée dans cette note tient au fait que non seulement le nid est au cœur d'un bocage assez ouvert, mais qui plus est dans un arbre isolé.

Un cas en bocage est signalé dans la littérature française (Claude *et al.* 2005). Cette Cigogne noire avait établi son nid en 2004 dans une haie bocagère de la

Nièvre. Dans le cas en question, le couple avait déserté son nid forestier pour s'établir dans un bocage très serré, que les auteurs de la note décrivent ainsi : « *Les photos aériennes de la zone montrent qu'il s'agit d'un bocage qui n'a pas subi de modifications depuis 1949. Le maillage serré des haies et la faible surface des prés et des champs donnent une impression de paysage cloisonné lorsqu'on y circule. Vue d'un point haut, la zone ressemble à un massif forestier.* »

Un autre cas est signalé dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Limousin (SEPOL 2013), Pascal Nauron décrit ainsi un nid de Cigogne noire : « *Ces oiseaux aux mœurs plutôt forestières, ont préféré, ici, élire domicile dans un vallon boisé et encaissé, large d'à peine cent mètres, au milieu d'un bocage relativement ouvert. Le vieux chêne qui supporte le nid surplombe un ruisseau.* » Bien que le texte soit peu clair, il semble cependant qu'il s'agisse d'une situation plus proche de celle de la Nièvre, certainement dans une haie, voire un petit bois.

L'élément déterminant pour cette Cigogne noire normande semble bien être la présence d'un réseau hydrographique dense lui assurant la ressource alimentaire, ainsi qu'une tranquillité absolue. Ainsi, le nid se situe sur une poche granitique de 26 km<sup>2</sup>, au cœur du bocage armoricain de Normandie, sur fond de Briovérien supérieur. Cette configuration favorise certainement la rétention d'eau et la création de plusieurs ruisseaux (tête de bassin avec sept ruisseaux), certainement favorable à la présence du Chabot fluviatile.

Le site est très peu fréquenté, non visible de routes ni même de chemins.

Il existe d'autres zones similaires dans l'Orne occidentale, qui mériteraient certainement une prospection détaillée.

Du reste, l'analyse des configurations des cas de nidification en Europe montre une très grande diversité. La Cigogne noire peut même nicher au sol ou sur des falaises, dans des parcelles forestières de pins maritimes comme dans le Maine et Loire (LPO Pays de Loire 2014).

On peut en conclure que l'enjeu de conservation pour cette espèce (en plus de l'absolue tranquillité sur le site de nidification) semble être plutôt la bonne santé de l'écosystème (petits ruisseaux avec population piscicole abondante, particulièrement le Chabot fluviatile) que la protection du site proprement dit où elle fait son nid. Un projet de protection de ce bocage et des ruisseaux qui le composent est indispensable, pour la richesse globale de la biodiversité, dont la Cigogne noire est évidemment un élément marquant.

## **V. Bibliographie :**

Claude A., Chapalain F., Dupuy D. 2005. La Cigogne noire *Ciconia nigra* dans la Nièvre : premier cas de nidification en bocage. *Ornithos* 12 (3) : 127-134.

Debout G. Liste commentée des oiseaux vus en Normandie (1969-1992). *Le Cormoran*, 8 (39) : 189-210.

Gadeau de Kerville H. 1889-1891. Faune de la Normandie. *Bulletin des amis des Sciences naturelles de Rouen*. Fasc. 2 et 3.

GONm. 1989. Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie et des îles Anglo-Normandes. *Le Cormoran*, 7 : 247 pages.

Issa N. et Muller Y. 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine 2005-2012*. Ed. Delachaux et Niestlé.

Lecocq S. in Debout G. coord 2009. Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie 2003-2005. *Le Cormoran*, 17 (1-2) : pages 48-49.

Le Mennicier 1878. Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Manche. *Notice, Mém. et Doc. Soc. Agr. Arch. Hist. Nat. Dép. Manche*, 4 : 113-163.

Lesauvage M. 1838. Catalogue méthodique des oiseaux du Calvados. *Mém. Soc. linn. Normandie*, 6 : 171-219.

LPO Pays de la Loire. 2014. *Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Delachaux et Niestlé. 575 pages.

Olivier G. 1938. Les oiseaux de Haute-Normandie. *L'oiseau et la revue française d'ornithologie*. 8.

Pennetier G. 1898. Ornithologie de Seine-Inférieure. *Actes du Museum d'histoire naturelle de Rouen (extraits)*. Fascicule 7. Lecerf. Rouen.

Quaintenne G. 2014. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2013. *Ornithos*. 21(6) :297-331.

SEPOL. 2013. *Atlas des oiseaux du Limousin*. Parthénope. 544 pages.

UICN. 2011. *La liste rouge des espèces menacées en France*.

Article soumis en Mars 2016